

Commentaires de M. Jacques LÉRAILLÉ, Président de l'association « Les Amis du Bochet »

Blog - Article « Le débat public se poursuit » – 7 octobre 2007

« J'ai noté lors de cette réunion :

- L'affirmation du Directeur du SIAAP d'avoir fixé la distance maximale pour l'épandage des boues d'Achères à 200 Km.
- Le représentant de la chambre d'agriculture de l'Eure, dans son exposé, a expliqué qu'il semblait qu'il n'y avait pas de risque. Par contre l'intérêt de ces boues pour leur terre n'avait pas été démontré et semblait nul car quasiment sans matière organique et non besoin du phosphore. En conclusion il affirmait : « *aucun agriculteur ne prendrait des boues si celles-ci n'avaient pas un intérêt démontré* »... Comment expliquer cette contradiction ?

Le SIAAP confirme qu'effectivement « *nos boues ont peu d'éléments organiques, entre l'utilisation pour la biomasse et le chauffage tout disparaît. Mais avec nos nouveaux procédés, cela va changer.* »

Pourquoi devons-nous croire en ce nouveau discours qui dénigre presque leur fameux Fertifond P qui d'ailleurs devrait alors changer de nom - Certains agriculteurs devraient s'estimer avoir été floués par les "commerciaux du SIAAP" ! »

Blog - Article « Le débat public se poursuit » – 7 octobre 2007

« J'ai compris que le débat avait lieu pour permettre de poser toutes les questions et d'évoquer tout les risques possibles, et c'est ce que permet cette CPDP.

Je ne me permets pas de mettre en doute votre sérieux, aussi je vous remercie de ne pas tenter de semer le doute sur celui des associations dont les interventions sont légitimes.

Effectivement vous avez insisté qu'aucun fait de pathologie...etc... mais ce raisonnement est-il suffisant ? Je le répète, on ne trouve que ce que l'on cherche !

J'ai bien souligné, lors de mon intervention, que je m'appuyais sur les propos de spécialistes Chambre d'agriculture, Commission parlementaire sur la transparence et la sécurité sanitaire de la filière alimentaire en France, INRA, Commission des matières fertilisantes et des supports de culture.

Je n'ai fait que relever leurs constats : Une évaluation des risques sanitaires et écotoxiques trop embryonnaire, l'absence de données pertinentes sur les effets à long terme de l'accumulation des ETM dans les sols....

Je veux faire confiance aux spécialistes...mais j'attends d'eux qu'ils combient les lacunes reconnues actuellement.

Je ne parle pas du principe de précaution qui vous fait réagir violemment, mais j'insiste tout de même un peu : On a tendance à découvrir des problèmes sur le tard => Qui a parlé du cas de l'Amiante, ou de la vache folle... ce n'est pas moi, mais cela a été évoqué. Il est trop facile d'évoquer les "peurs collectives"...je ne veux pas que cela se transforme en cauchemars... »